

## **A quoi servent les évêques ?**

**Author :** Maximilien Bernard

**Categories :** [Brèves](#), [Diocèses](#), [Eglise en France](#), [Perepiscopus](#)

**Date :** 28 mai 2019

N° 1688 - Samedi 25 mai 2019 | LXXIII<sup>e</sup> année | Bimensuel  
France : 4,50 € | ISSN 0018 4322 |

# L'HOMME NOUVEAU

## À QUOI SERVENT NOS ÉVÊQUES ?

Rencontre avec Mgr Ginoux  
un pasteur tout terrain

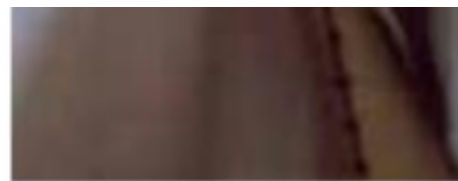
**C'EST LOGIQUE !**  
IVG, PMA, GPA...  
Du bon usage  
des sigles

**L'ENTRETIEN**  
Katalin Novák, ministre  
hongroise engagée pour  
la famille

**L'ESSENTIEL**  
Quand l'individualisme  
aura eu raison de  
l'individu

C'est le titre du dossier du dernier numéro de [L'Homme Nouveau](#), avec un long entretien avec l'évêque de Montauban, Mgr **Ginoux**. En voici un court extrait :

## **I Aujourd'hui, quelles sont les principales difficultés d'un évêque ?**



Permettez-moi de penser, après l'assemblée plénière à Lourdes, que chaque diocèse a ses difficultés particulières. Pour ma part, je sens que mon diocèse manque cruellement de fidèles attachés profondément à la vie spirituelle, à la vie chrétienne. Nous sommes entrés dans une ère de superficialité. Les jeunes, la génération Y ou Z, influencent les générations précédentes. Nous manquons de bénévoles, nous manquons de gens prêts à faire des sacrifices. Des chorales profanes voient beaucoup de monde venir, nos chorales liturgiques peinent à se remplir. Les engagements à long terme deviennent très rares. Nous avons eu une époque où les grands-parents donnaient beaucoup pour la catéchèse. Aujourd'hui les grands-parents ont leur vie. Ils partent au Maroc, vont s'occuper de leurs petits-enfants... Ils sont jeunes et dynamiques, mais l'engagement se fait rare, parce qu'on veut se libérer des contraintes. Ce n'est pas un problème qui m'est propre. Les personnes agissent en fonction de leur envie et de leur plaisir. Cela crée des difficultés pour trouver des visiteurs de malades ou de détenus. C'est une difficulté d'ensemble de la société, le désengagement, le refus de prendre parti, la peur...

Ensuite, le fait que l'Église a mauvaise presse aujourd'hui joue en notre défaveur. S'il ne fait pas bon se dire catholique, il ne fait pas bon non plus prendre la défense de l'Église ou du moins prendre parti. On oublie aussi tout ce que l'Église, à travers ses membres, laïcs, clercs, a fait de bien.

Le tissu ecclésial s'est terriblement délité. Aujourd'hui, pour la pratique religieuse, pour la pratique dominicale, les personnes choisissent d'aller ici, là, parce que c'est mieux... parce que là c'est chauffé. La cathédrale de Montauban n'est pas chauffée donc les fidèles me disent : *« vous êtes bien gentil, mais on va plutôt aller dans telle église qui est chauffée... »*